

VERTIGE DE L'ENFANCE

SOPHIE GARDAZ La comédienne et metteuse en scène, directrice du Petit Théâtre à Lausanne, a reçu un Prix suisse des arts de la scène 2022.

GHANIA ADAMO

Théâtre ► L'édifice tient du manoir de princesse, sorti d'un conte de fées. A croire que les lieux, comme les personnes, ont une destinée. Ce qui fut une maison patricienne au Moyen Age est devenu Le Petit Théâtre, espace au grand charme sis au pied de la cathédrale de Lausanne offrant au jeune public, auquel il se consacre, l'accès à des mondes rêvés. On croit que les enfants sont attirés uniquement par tout ce qui nous vient des Etats-Unis, Batman et compagnie. Faux. Perrault remplit encore les salles pour jeune public, comme Molière les salles pour adultes. «Les petits possèdent un imaginaire très puissant, ils apprécieront la magie de la proximité que permet le théâtre: des êtres en chair et en os jouent devant eux. Aucun écran ne leur donne ce vertige-là, aussi envoûtante que soit l'interprétation des comédien·nes. Il faut reconnaître que les gosses restent très frais face à l'art vivant», confie Sophie Gardaz.

Directrice très discrète du Petit Théâtre depuis 2005, Sophie Gardaz a reçu, le 21 octobre dernier à Genève, un Prix suisse des arts de la scène 2022 attribué par l'Office fédéral de la culture. Non sans humour, elle lâche: «Nous voilà sortis du bois, cette reconnaissance nous fait le plus grand bien.» Mais pourquoi parle-t-elle au pluriel? «Parce que je ne suis pas seule à l'œuvre, toute une équipe m'accompagne.» Et votre travail d'artiste avant 2005, alors? Sourire: «Oui, c'est vrai, je viens quand même de l'univers du plateau, et ce prix, je l'apprécie d'autant plus qu'il fait le lien entre mes deux vies, celle de comédienne et de directrice.»

La fille d'Emile

Remontons le temps. Bien avant d'arriver comme comédienne sur les scènes institutionnelles, Sophie Gardaz dé-couvre, à 4 ans, le spectacle vivant. Elle

est alors en vacances avec ses parents en Grèce. Sous un chapiteau bondé se produit un Hercule de foire. «Il soulevait une chaise avec ses dents, raconte-t-elle. Les gens applaudissaient beaucoup. Leur joie m'a marquée, c'est là que j'ai pris conscience du public avec lequel j'ai appris, depuis, à partager mes émotions.»

«J'ai connu la chance de travailler sous la direction de metteurs en scène intelligents, exigeants»

Sophie Gardaz

L'essentiel d'une vie demeure parfois dans la part innocente de l'enfance, qui resurgit à l'âge adulte et trace un parcours. Sophie est la fille d'Emile Gardaz (1931-2007), écrivain, parolier de chansons et journaliste à la RSR. Ne pas s'échapper loin de sa culture familiale, surtout lorsqu'on s'y sent bien! Nagra et micro ont égayé la petite enfance de Sophie et de son frère. Le père prenait plaisir à leur raconter des histoires et à les enregistrer. D'eux, il a gardé non pas des photos, mais des voix. Plus tard, il y eut la radio. «J'avais 7 ans quand j'ai connu, 'professionnellement' (*elle rit*), le théâtre. J'ai alors commencé à jouer dans des pièces radiophoniques», première ouverture sur le plateau, où elle se sentira bien.

«J'avais de la facilité», avoue celle qui, très tôt, a cultivé le goût des poèmes, de la prose, du jeu... Ce goût lui est resté, il a évolué avec les tout grands, Racine et Molière notamment, qu'elle a interprétés. Magnifiques alexandrins rimant avec le bonheur d'être, ici Bérénice, là Marianne. La Marianne de *L'Avare*, que Sophie Gardaz a incarnée



Sophie Gardaz dirige Le Petit Théâtre depuis 2005. KEYSTONE / VALENTIN FLAURAUD

à deux reprises. Camper le même rôle avec des créateurs différents enrichit votre palette. «J'ai connu la chance, dit-elle, de travailler sous la direction de metteurs en scène intelligents, exigeants: André Steiger, Jean-Paul Rousillon, Michel Voïta...» Mais c'est Martine Paschoud qui, au début des années 1980, lui met le pied à l'étrier. «J'étais alors étudiante au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne, elle m'a proposé un rôle dans une pièce de Jean Magnan. Et pourtant ce silence ne pou-

vait être vide. J'ai dit oui bien sûr, mais suis retournée à mes études quand le spectacle a quitté l'affiche.»

Elargir l'horizon!

Depuis qu'elle est à la tête du Petit Théâtre, Sophie Gardaz n'est plus remontée sur les planches. Pas de regret pour autant chez la comédienne, qui estime que sa mission aujourd'hui consiste «à se mettre à la disposition des autres». Exceptionnellement, la directrice crée des spectacles, deux en

dix-sept ans: *Seule dans ma peau d'âne* et *Le Petit Prince écarlate*, qu'elle a cosigné avec Philippe Saire, en 2014. Trois ans après, le chorégraphe vaudois crée chez elle *Hocus Pocus*, une pièce à grand succès qui a introduit la danse au Petit Théâtre. Elargir l'horizon! La maîtresse des lieux l'a toujours voulu, même pour sa salle de 120 places. Plusieurs fois, il a été question de déménager, mais le projet n'a jamais abouti. «Finalement, le charme du lieu fut plus puissant que la volonté de s'agrandir.» LA LIBERTÉ

PARTENARIAT

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES PALESTINE FILMER C'EST EXISTER

PALESTINE-FCE.CH

GENÈVE SPOUTNIK 1-4.12.22

19 FILMS / 5 CINÉASTES INVITÉS

 A black and white photograph showing a person standing behind a low stone wall in a field. In the background, there are concrete structures and a hillside. The image is framed by a large white border, and the festival's name and dates are printed on the left and right sides.